

Le Mont-Aimé

« Journal Paroissial »

n° 23 - juin 2017

EDITORIAL



Dimanche 2 juillet, Messe sur le Mont-Aimé !

Nous vous attendons nombreux pour cette messe un peu « exceptionnelle » :

Avec les équipes de caté :

Toutes les équipes interviendront durant la célébration. Pour tous les jeunes et leurs encadrants, ce sera une belle occasion de finir l'année de caté et de penser à l'année prochaine.



Mais aussi une messe d'action de grâce :

L'abbé Louis MAINSANT fête ses 50 ans de sacerdoce !

« pour la gloire de Dieu et la joie des hommes »

Animée par le groupe des « catholiques anonymes » de la paroisse de Saint Antoine

Au programme :

- ~ 10h30 : messe
- ~ 11h30 : apéritif offert par la paroisse
- ~ 12h30 : pique-nique pour ceux qui le souhaitent (attention, il n'y a pas d'eau ni de commodités !)

Si la météo n'est pas favorable, la messe aura lieu à l'église de Bergères-lès-Vertus et l'apéritif sera servi au fond de l'église.

Pourquoi ?

Pourquoi chercher bien loin ce qu'on pourrait offrir
Quand on a dans son cœur tant d'amour qui pétille ?
Pourquoi laisser sa vie se faner, dépérir
Quand tout autour de nous tant de charme scintille ?

Pourquoi n'imitons pas la ronde des saisons
Quand elle offre à nos yeux sa beauté parfumée ?
Pourquoi ne pas donner au monde la passion
De faire de sa vie une route enchantée ?

Pourquoi ne pas ouvrir le chemin du bonheur
Quand chaque jour s'écoule avec tant de souffrance ?
Pourquoi ne pas offrir, comme on fait d'une fleur,
Sa main pour que chacun retrouve la confiance ?

Alors si nous voulons un monde généreux
Où l'amour et la paix couleraient d'abondance,
Amis, offrons ensemble un bouquet délicieux
En faisant de nos vies un jardin d'espérance,
Celui où fleurirait dans la sérénité
Cette fleur éternelle appelée « amitié » !

Paul Charpentier



Au sommaire de ce numéro

★ Vie rurale <i>Nouveautés dans les entreprises agricoles de notre paroisse</i>	p. 2 et 3	★ Vie de la paroisse <i>Fête de la profession de foi</i>	p. 6
★ Vie de la paroisse <i>Fête de la première des communions</i>	p. 3	★ Hommage... <i>Au père Georges Carré</i>	p. 6
★ Patrimoine <i>L'église Notre-Dame de Clamanges</i>	p. 4 et 5	★ Vie chrétienne <i>A quoi sert un prêtre ? L'abbé Louis Mainsant, 50 ans de sacerdoce !</i>	p. 7
★ Vie de la paroisse <i>Mais qui es-tu Bernadette ?</i>	p. 5	★ Réflexion : <i>si vous ne croyez pas à la vie après la mort...</i>	p. 8
		★ Dates à retenir	

Nouveautés dans les entreprises agricoles de notre paroisse

Rencontres avec des agriculteurs de notre paroisse qui ont décidé de rompre avec le schéma classique de la production intensive et nous offrent des produits de qualité en vente directe, pour notre plus grand plaisir !

A Trécon, un élevage d'escargots

Il y a dix ans, Guy GROSJEAN arrivait à l'âge de la retraite...et de la reconversion. Désirant valoriser son temps, il se lança dans l'élevage des escargots. Il produit aujourd'hui 60 000 bêtes par an qui sont vendues principalement sur les marchés de Noël.



Il faut environ six mois pour élever ses escargots, des « gros gris » : après la ponte en nurserie (24h à 30° dans une atmosphère de sauna), l'éclosion se réalise 18 jours plus tard. Vont suivre les six mois d'élevage dans des serres pendant lesquels ils seront nourris de feuilles de radis, d'orties, de luzerne, etc. et à la fin, de courgettes. Puis vient le ramassage, le conditionnement en bocaux, puis en barquettes prêtes à la vente, soit à la maison, soit sur les marchés.

Cette activité lui prend une bonne heure tous les jours en période creuse. Allez à Trécon, il se fera un plaisir de vous faire visiter son installation.

A Loisy en Brie, du « maraîchage bio »

Une jeune femme, Clémence DUFAILY, vient de se reconverter professionnellement : elle était aide vétérinaire et a décidé de s'installer comme productrice de légumes-bio.



Après deux ans de gel de la terre, elle a pu commencer son activité en 2014. Sur les 4 ha de terre (dont 20 a de serres), elle produit des pommes de terre, des radis, des salades, des fraises délicieuses, des tomates, des courgettes, des poireaux, etc..., une moitié en pleine terre et l'autre moitié sous serres. Elle espère atteindre bientôt son rythme de croisière.

Un employé à plein temps et la collaboration de son père lui permettent de proposer ses produits à la vente directe pour fournir la cinquantaine de clients qui profitent des deux jours d'ouverture hebdomadaire. Elle confectionne aussi des paniers de légumes qui sont vendus chez son associé à Brugny-Vaudancourt, de mai à février.



Son souci principal a été de se faire connaître : le bouche à oreille, ses amies, des affichettes distribuées dans les boîtes aux lettres, une adresse Facebook, etc. lui ont permis de toucher beaucoup de monde et elle a bon espoir de pouvoir développer une production de qualité.

A Germinon, production et vente directe de viande de génisse

Claire NOIRET a déjà une longue expérience de l'élevage. Depuis 15 ans, elle s'est lancée dans la vente directe de sa production.

Une génisse lui permet de confectionner 30 colis (10-12 kgs de viande) : des entrecôtes, des faux-filets, du bourguignon, etc. et même des steaks hachés. Une cinquantaine de clients fidèles vient s'approvisionner chez elle, elle réussit à écouler une bête chaque mois et demi. La rentabilité est meilleure que la vente aux commerciaux et surtout elle propose

une viande de très bonne qualité à des prix imbattables.



Outre la chance d'exercer une activité professionnelle au plus près de la nature et des animaux, elle apprécie particulièrement le contact avec ses clients qui deviennent petit à petit des amis.



A Voipreux, du maraîchage en vente directe

Depuis quelques semaines, un nouveau présentoir a fait son apparition à l'entrée de Voipreux, en face des nombreux tunnels en plastique de l'exploitation de Louise-Anaïs VIARD. Il est maintenant possible de s'approvisionner 24h/24 en fruits et légumes de saison.

En 2013, Louise-Anaïs reprend la ferme familiale (elle travaillait avec son père depuis plus de 10 ans).



La part « maraîchage » de l'exploitation couvre maintenant 8 ha de vergers, cultures sous serres et cultures en plein champ. Dans son présentoir, approvisionné plusieurs fois par jour, vous trouverez des asperges, des fraises, des salades, des radis, etc... Trois employés à plein temps, des saisonniers quand c'est nécessaire, des chambres froides, lui donnent la possibilité de fournir des restaurants, les marchés de la région (à Vertus, Avize, Cramant, Epernay...) Elle a même des clients dans de grands restaurants parisiens...



Comme tous les agriculteurs, Louise-Anaïs redoute les calamités naturelles. Cette année, le fléau principal fut le gel, après les pluies de l'an passé qui avaient provoqué de la pourriture.

Une belle entreprise dont la croissance continue régulièrement.

Au Plessis, des œufs et de la viande en vente directe

En 2012, la ferme CROCHET diversifie ses productions en implantant un poulailler de 3500 pondeuses installées sur plus de 3 ha de prés. Nourries de céréales concassées, quatre fois par jour, elles se précipitent sur les mangeoires automatiques. La ponte s'effectue principalement à partir de 5h du matin, 3000 œufs/jour, qui sont proposés à la vente directe (10%) ou livrés à un grossiste.

Dans le petit magasin, qui va bientôt s'agrandir, Maud ne vend pas seulement des œufs, mais aussi d'autres produits fermiers, du bœuf, du porc, des asperges etc... Elle ouvre le vendredi en journée et le samedi matin.



Tous les ans arrivent de nouvelles poules âgées de 18 semaines ; 40% des anciennes sont cédées à des particuliers, le reste est vendu soit entier, soit en rillettes. Les 300 clients peuvent venir se ravitailler chaque semaine et profiter du travail du charcutier (à plein temps), du triage quotidien des œufs (3h/jour) et de toute la surveillance indispensable à la bonne marche de l'exploitation. Une activité en pleine croissance qui propose des produits d'excellente qualité. ♦

Louis Mainsant

Vie de la paroisse

Fête de la première des communions

Le dimanche 21 Mai, 12 garçons et filles de la paroisse ont eu la chance de célébrer ce troisième sacrement de l'initiation chrétienne : Jésus veut être en communion avec eux sous le signe du pain partagé.



Cette année, ils viennent des villages de Coligny, de Gionges, de Soulières, de Velye, de Voivreux, et de Vertus. Nous leur souhaitons d'avancer dans leur vie de chrétien et de se préparer généreusement à poursuivre leur chemin avec le Christ. ♦

Louis Mainsant

L'église Notre-Dame de Clamanges

Partons à la découverte de cette église médiévale, de son histoire et de ses nombreuses richesses.

Notre église est située sur une bosse à proximité de la rivière, la Somme, au centre du village et au milieu du cimetière.

Notre premier curé, nommé par l'évêque de Châlons et le chanoine de Vertus, a eu pour tâche de faire construire un lieu d'assemblée : une église pour la paroisse, laquelle se confond avec le village. Ce premier bâtiment, en torchis, édifié entre le VI^{ème} et le IX^{ème} siècle n'est certainement pas la construction de pierre que vous voyez à l'heure actuelle, mais un assemblage de bois, moellons de terre et torchis où tous les hommes du village furent artisans, manœuvriers de cette construction initiale, remplacée entre 1100 et 1300 par l'église actuelle.

Reconstruction romane : Nos ancêtres des XI^{ème} et XII^{ème} siècles ont participé à ce mouvement général de bâtisseurs d'églises : ils ont démolì l'ancien édifice pour y substituer, en utilisant de la pierre de taille, une construction plus noble de style roman.

Reconstruction romane et gothique : La guerre de cent ans qui l'avait détruite au trois quarts a entraîné une reconstruction et donc une modification architecturale. Il est fort probable que cet édifice était du plus pur style roman, comme les églises voisines de Pierre-Morains ou de Trécon. Abimée par des guerres successives restaurée plusieurs fois, elle a perdu un quart de sa largeur et la nouvelle partie reconstruite est gothique.

On remarque facilement les indices de la construction initiale et des modifications : le porche actuel est nettement moins large que l'entrée principale d'origine.

Cette église a donc été conçue pour une population locale importante. Elle reste un repère, un témoin du passé de Clamanges.



Nous pouvons observer les imposants contreforts servant à maintenir le clocher long, haut et fin qui fut détruit 2 fois : en 1870 par la guerre et en 1924 par la foudre. Les murs, très épais, sont en craie. Au sommet un coq en bronze fait office de girouette. Il fut redoré en 1951 lors d'une réfection du clocher et rénové en 1978.

Et maintenant poussons la porte et entrons...

Admirons le chœur très clair.

Après avoir descendu les deux marches, nous passons dans la nef entre les deux rangées de bancs du XVIII^{ème} siècle, voire du XVII^{ème}, moulurés sur toute leur longueur.



En levant la tête sur la gauche, nous découvrons le **Christ en croix** du XIV^{ème} siècle.

Le chœur de l'église est pourvu d'une peinture en plâtre classée aux beaux-arts datant du XVII^{ème} siècle : c'est le retable de l'Assomption signifiant qu'au terme de sa vie terrestre, la **Vierge Marie** serait entrée directement dans la gloire du Ciel.

Au-dessus de ce retable, le vitrail représente l'adoration eucharistique.



A gauche, nous découvrons le vitrail de la Pentecôte avec sa colombe (représentant l'amour et la paix) puis au dessus des têtes, des langues de feu (représentant l'Esprit Saint)

A droite, le vitrail de la crèche avec l'adoration des Bergers.



Au centre, l'autel en marbre rouge du XVIII^{ème} siècle devait être à l'origine contre le retable car auparavant le prêtre officiait dos au public.



Recueillons-nous quelques instants devant les statues de **Ste Thérèse de l'Enfant Jésus** et de **Saint Vincent de Paul**.



Près de l'autel, la piscine du XV^{ème} siècle et son ensemble contemporain au jubé de la basilique de l'Epine, recevait l'eau qui avait servi dans le calice (comme elle était sacrée, on ne la jetait pas n'importe où).



Sur la droite se trouve l'autel de la **Vierge**. On y découvre les statues de **St Joseph** avec l'enfant et le lys, symbole de pureté, de **Ste Marguerite-Marie** et de **Jeanne-d'Arc** arrivée après guerre.



Un vitrail au dessus de l'autel représente la **Vierge immaculée de Lourdes** : il a été créé en 1880, à l'époque où la Vierge est apparue à Lourdes et à la Salette. Elle est seule sans enfant avec un croissant de lune

sous ses pieds et, autour de sa tête, une couronne de 12 étoiles (représentant les 12 apôtres). Les morceaux de verre de ce vitrail sont plus gros que sur les vitraux

du Moyen-âge car on maîtrisait mieux l'art.

Les fonts baptismaux :

au fond de l'église, derrière une barrière de bois du XVIII^{ème} siècle, admirons le tableau du baptême du **Christ** (XVII^{ème} siècle). Sur la gauche, un escalier monte vers le clocher où nous découvrons 3 cloches : l'une de 700 kg, une autre de 510 kg et « la petite » dernière de 384,5 kg, Marie-Adélaïde, qui diffuse un si bémol et remplaça le 31 décembre 2001 la cloche d'origine, fatiguée et fêlée.



Allons jusqu'à l'autel de gauche. Nous y voyons un vitrail représentant **St Pierre** avec la clé du royaume des cieux et le doigt levé (signe de l'enseignement). A ses côtés, **Ste Catherine d'Alexandrie** reconnaissable avec sa roue et la palme des martyres et **Jacob**, sujet assez rare sur un vitrail, donné par l'abbé Jacob, originaire de Clamanges. Il est représenté avec l'échelle de Jacob (dans la bible Jacob voyait dans ses songes des anges aller et venir par une échelle).

Au-dessus de l'autel, nous découvrons **St Nicolas** et les 3 enfants dans le saloir, la

statue de St Jean-Baptiste, habillé en poils de chameau et celle de **St Antoine de Padoue**.

Durant la bataille de la Marne, notre église a servi d'hôpital de campagne. Le 22 juin 1944 l'abbé **Jean BRION** fut abattu par la gestapo. Les prêtres suivants furent les abbés THOMASSIN, TARTIVEL, BAUCHET. Le dernier prêtre résidant fut Marcel DEDET qui quittera Clamanges en 1984.

Des travaux de restauration : En 1994 l'escalier, le vitrail au-dessus des grandes portes et le plafond des fonds baptismaux furent restaurés. En 1996 est entreprise la réfection de la toiture. En 2001, ce fut au tour de la pointe du clocher, des murs intérieurs de la nef, des boiseries des plafonds. En 2002 on installe le système d'électrification de la sonnerie des cloches et l'éclairage nocturne de l'église. En 2003, on refait la sonorisation.

Voici notre belle église **Notre-Dame** qui peut être visitée sur demande et où chacun pourra venir admirer son ampleur. Quelques travaux sont de nouveau à l'étude afin de sauvegarder ce magnifique patrimoine. ♦

Raymonde Ferrand

Vie de la paroisse

Mais qui es-tu Bernadette ?

Près de 150 personnes s'étaient déplacées à la salle Wogner le dimanche 26 février 2017 pour découvrir la pièce de théâtre jouée par les jeunes de la paroisse Saint Leu du Mont-Aimé.

Presque tous les acteurs s'étaient déjà rendus à Lourdes en pèlerinage avec Sandrine, leur animatrice. C'est naturellement qu'ils lui ont proposé de faire une pièce sur le thème de Bernadette en lien avec ce pèlerinage. Ainsi, durant une heure, la vie de **Bernadette Soubirous**, cette jeune fille de 14 ans qui a vu la **Vierge Marie** lors de plusieurs apparitions, a été retracée.

La représentation s'est achevée par un diaporama sur le pèlerinage commenté par les jeunes. Puis acteurs et public se sont retrouvés autour d'un goûter partage.



Les spectateurs ont remercié et félicité les jeunes de la troupe. « *J'ai eu ma petite larme... Toute la vie de Bernadette ainsi retracée* » nous a commenté une personne habituée des pèlerinages à Lourdes en tant qu'hospitalier. « *Je croyais tout connaître de Bernadette, mais j'en ai encore découvert, merci* » d'après Louis Mainsant le prêtre de la

paroisse. « *Merci les jeunes, continuez à nous donner des instants de bonheur comme celui-ci* » nous a dit une dame.

Seuls les absents ont raté quelque chose, mais il y aura, espérons-le, d'autres pièces de théâtre proposées par les jeunes de notre paroisse. C'est pour eux une façon de témoigner. ♦

Sandrine Guichon, animatrice du théâtre

Fête de la profession de foi

Ce dimanche 11 Juin, quatorze familles remplissaient l'église de Vertus pour entourer leurs garçons et filles qui venaient exprimer leur foi au terme de leur quatre années de catéchisme et avant le sacrement de la confirmation. Ils ont personnellement exprimé leur foi devant la communauté chrétienne réunie. Cette année, ils viennent des villages de Bergères-lès-Vertus, de Coligny, de Loisy en Brie, de Velye, de Vert-Toulon, de Villers aux Bois et de Vertus.



Puissent-ils continuer à répondre généreusement aux valeurs de l'évangile et ainsi trouver un vrai sens à leur vie.



HOMMAGE AU PÈRE GEORGES CARRE...



Dimanche 7 mai 2017, la commune de Jalons a rendu un hommage émouvant à l'un de nos anciens curés, le père **Georges Carré**, pour son engagement dans la résistance durant la 2^e guerre mondiale. Ordonné prêtre en 1933, le père Carré s'est installé peu après à Vertus dont il a eu la charge pastorale durant 5 ans, précédant son frère, le père René Carré. Nommé ensuite vicaire à la paroisse St Charles de Ste Menehould, il entre dans la résistance (réseau Argonne) en 1943. Arrêté en janvier 1944, torturé par la Gestapo de Châlons puis de Reims où il est transféré 2 jours plus tard, il est dans un tel état qu'il ne pourra pas être transféré à Compiègne pour faire partie du prochain convoi vers les camps de concentration. Gardé en détention à la prison de Reims, il s'en échappera en mai 1944 à la faveur d'un bombardement allié qui a ébranlé murs et portes. Recueilli, caché, il reprendra sa mission de

prêtre quelques temps après à la Chaussée sur Marne puis, en 1968 à Jalons, qui sera sa dernière paroisse. En 1996, le père Carré prend sa retraite. Il décèdera en janvier 2000.

Le destin a voulu qu'un autre résistant, le sous-lieutenant de gendarmerie Emile Richard, vienne jusqu'à Jalons au cours de sa fuite face à la Gestapo qui le pourchassait. C'est devant le presbytère qu'il est rattrapé et blessé au cours d'une fusillade. 2 jours plus tard, ses amis le retrouvent dans un champ, lui portent secours, mais ses blessures sont telles qu'il mourra peu après, le 2 août 1944.

Deux vies, deux chemins différents, mais unis dans un même engagement, animés d'une même force, celle de dire non à l'oppression, non à la barbarie, mais oui à la liberté ! ♦

Thérèse Leclerc



A quoi sert un prêtre ?...

« Allez donc ! De toutes les nations faites des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit ». *Évangile de saint Matthieu*

PRÊTRE, EST-CE UN MÉTIER ?

Dans un certain sens, oui. Être prêtre c'est enseigner, conseiller, écouter, mais aussi gérer et animer une communauté. Mais ce n'est pas que cela... Être prêtre, c'est d'abord assumer, par toute sa vie, une mission particulière dans l'Église et dans le monde, c'est répondre de tout son cœur à une vocation, c'est-à-dire à un appel de Dieu à vivre en disciple de Jésus. Être prêtre, enfin, c'est s'engager radicalement, c'est faire don de sa vie par amour de Dieu et de tous les hommes, pour faire connaître Jésus et faire vivre l'Église. C'est renoncer à une vie de famille, à une épouse, des enfants, pour continuer l'œuvre du Christ par l'annonce de l'Évangile, en paroles et en actes.

LE PRÊTRE, HOMME DE LA MESSE ET DES SACREMENTS :

Bien sûr, le prêtre célèbre l'eucharistie (messe), qui est centre de la vie chrétienne et aussi de la vie de l'Église. Il représente le Christ qui conduit les hommes et leur vient en aide. Mais il est aussi au service d'une communauté de croyants et envoyé auprès de ceux qui ne connaissent pas encore l'Évangile. Si, avec le diacre, le prêtre baptise et marie, lui seul peut donner le pardon de Dieu et l'onction des malades. A travers les sacrements, le prêtre rend Dieu proche et aimant.

LE PRÊTRE, HOMME DE L'UNITÉ ET DE LA MISSION :

Le prêtre est enfin celui qui est chargé d'animer une communauté, de la guider, de lui faire saisir son identité et sa mission. Il travaille en collaboration étroite avec des laïcs. Avec eux, il fait la catéchèse, prépare les célébrations, reçoit les fiancés, les parents qui demandent le baptême de leur enfant.



Curé de paroisse, animateur ou conseiller de mouvement, aumônier d'œuvres ou d'hôpitaux, le prêtre n'est pas seul, mais agit toujours en référence avec l'évêque, responsable du diocèse, et en collaboration fraternelle avec les autres prêtres et diacres.

Il le fait surtout pour les hommes et les femmes d'aujourd'hui, chrétiens ou non, croyants ou non, pratiquants ou non...Car là se trouve sa mission et le sens de sa vocation : rendre Jésus présent aux hommes d'aujourd'hui.

LE PRÊTRE, HOMME AU MILIEU DES HOMMES :

En France, le nombre de prêtres diminue beaucoup. Manque de générosité ? Peur de ne pas y arriver ? De ne pas faire la « carrière » rêvée par des parents ou d'être un homme « à part » ? Choisir la prêtrise dans le monde actuel paraît bien étrange...Et pourtant, sans prêtre, comment l'Église pourrait-elle demeurer vivante, visible ? Bien sûr, des laïcs peuvent transmettre le message évangélique et ils doivent le faire ! Mais le prêtre est désigné par son ordination explicitement pour servir. Homme au milieu des hommes, le prêtre, comme tout chrétien, exprime que tout n'est pas achevé dans l'existence du monde et montre que la foi dans Jésus est libératrice et qu'elle rend heureux

EST-ON HEUREUX EN ÉTANT PRÊTRE ?

Le choix de la prêtrise n'est pas pris à la va-vite. C'est en méditant un appel reçu dans la prière, en laissant mûrir sa réponse, en faisant le point sur sa vie, ses aspirations profondes qu'un homme décide de se consacrer totalement à Dieu dans le célibat. Ce choix de faire connaître et aimer Jésus rend heureux, beaucoup en témoignent, même si, comme dans toute vie, des difficultés peuvent surgir. ◆

Bernard Pougeoise, d'après la fiche « Croire » : « A quoi sert un prêtre ? »

L'abbé Louis Mainsant, 50 ans de sacerdoce !

Le dimanche 2 juillet, sur le Mont-Aimé, je vais célébrer une messe d'action de grâce pour mes 50 ans de vie sacerdotale. Déjà! Durant ces années, j'ai essayé de réaliser la belle description de ce qu'est un prêtre dans l'article ci-dessus.

Je peux dire que durant ces 50 ans, j'ai toujours attaché une grande importance aux célébrations du dimanche. C'est là que tous les chrétiens, riches ou pauvres, jeunes et moins jeunes, hommes et femmes... peuvent se rencontrer au nom de leur foi en Dieu. J'ai eu la chance que l'évêque de Châlons m'ait confié la responsabilité d'une ou plusieurs paroisses. J'ai vécu la création des paroisses nouvelles. A Vitry-en-Perthois, j'ai commencé avec 5 villages. 20 ans plus tard, la paroisse des « Côtes de Champagne » en regroupait 35. En même temps, il a fallu faire face à la diminution du nombre des prêtres et aussi de ceux des pratiquants réguliers.

Il y a une image que j'aime bien pour décrire la mission du prêtre en paroisse, c'est celle d'être la main de Dieu pour transmettre les invitations et les dons que Dieu par Jésus adresse à tous les hommes. C'est toujours une grande joie pour moi de pouvoir partager les grands moments de la vie des familles, les naissances, les mariages et aussi les deuils, de pouvoir être un peu la main de Dieu qui accueille, pardonne, fête, console, d'être celui qui propose aussi de partager sa parole et le pain de la communion et de fêter les grandes célébrations annuelles.

Depuis 16 ans, j'ai vécu à Vertus dans la paroisse du Mont-Aimé. Je voudrais dire un merci chaleureux à celles et ceux qui m'ont accueilli, qui m'ont ouvert leur table, qui ont été pour moi comme une famille et avec qui nous avons mené à bien des projets de fête et de rassemblements. Un souhait : que se lèvent des jeunes pour la relève !

Louis Mainsant

Si vous ne croyez pas à la vie après la mort, lisez ceci...

Dans le ventre d'une femme enceinte, se trouvaient deux bébés jumeaux. Le premier demande à l'autre :

– Et toi, tu crois vraiment qu'il y a une vie après la naissance ?

– Oui, bien sûr. C'est évident qu'il y a quelque chose après la naissance. Pour le moment, nous sommes sans doute ici juste pour nous préparer à ce que nous serons plus tard.

– Balivernes ! Il n'y a pas de vie après la naissance. Et à quoi ressemblerait cette vie-là vraiment ?

– Je ne sais pas exactement, mais il y aura à coup sûr davantage de lumière qu'ici. Peut-être qu'on marchera avec nos pieds et on mangera avec notre bouche.

– N'importe quoi ! Marcher est impossible. Et manger avec la bouche ? C'est totalement ridicule ! C'est le cordon ombilical qui nous nourrit. Écoute-moi, c'est impossible qu'il y ait une vie après la naissance. Le cordon ombilical est très court.

– Vraiment, je suis sûr qu'il y a quelque chose. Tout sera simplement un peu différent de ce à quoi nous sommes habitués ici.

– Mais personne n'est jamais revenu d'ici après la naissance. Après l'accouchement, la vie est finie. Et qu'est-ce que la vie en fin de compte ? La vie n'est rien de plus que l'angoisse prolongée dans le noir.

– Eh bien, je ne sais pas exactement comment sera notre vie après la naissance, mais une chose est sûre, nous verrons maman et elle prendra soin de nous.

– Maman ? Tu y crois, à maman ? Et où est-elle censée être ?

– Où ? Mais elle est partout, autour de nous ! C'est en elle et grâce à elle que nous vivons. Sans elle tout ceci n'existerait pas. Nous ne serions pas là.



– Je n'en crois rien ! Je n'ai jamais vu aucune maman. Et donc pour moi, c'est évident qu'elle n'existe pas !

– Eh bien, parfois lorsque tout est silencieux, on peut entendre quand elle chante. On peut sentir quand elle caresse notre monde. Sache-le, je suis certain que seulement alors la vraie vie nous attend et que, maintenant, nous sommes seulement en train de nous y préparer. ♦

Texte proposé par Michèle Poiret

Dates à retenir

Des messes...

♦ **Dimanche 2 juillet, 10h30**

Messe en plein air au Mont Aimé, avec toutes les équipes de caté et messe d'action de grâce pour les 50 ans de sacerdoce de l'abbé Louis Mainsant

♦ **Mardi 15 août, 20h, grotte du Mesnil sur Oger,**

Fête de l'Assomption, suivie de la procession aux flambeaux

♦ **Dimanche 3 septembre, 10h30**

Messe à Soulières (l'église est de nouveau ouverte)



Des pèlerinages...

♦ A **Lisieux**, du 28 au 30 août

♦ En **Irlande**, du 11 au 18 septembre

Renseignements, inscriptions :

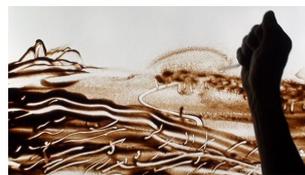
*Direction des pèlerinages, 1bis rue St Joseph, 51000 Châlons
michel.babel@orange.fr*

Des concerts...

♦ **Samedi 1^{er} juillet, à Vertus**

~ à 19h, des aubades

~ à 20h, concert d'orgue à 4 mains et dessin sur sable



♦ **Samedi 21 octobre, 20h30, église Saint Martin de Vertus**

Concert anniversaire et des aquarelles



Le Mont-Aimé « Journal Paroissial » - Tiré à 2350 exemplaires.

Directeur de la publication : Abbé Louis Mainsant

Comité de rédaction : Paul Charpentier, Marie-Jo Décarreaux, Sandrine Guichon, Dominique Laroche, Thérèse Leclerc, Michèle Poiret, Bernard Pougeoise.

Impression : Service diocésain de la communication (SEDICOM)